

dépenses de R-D dans le secteur privé sont attribuables à 4 entreprises. Les entreprises canadiennes n'investissent que la moitié de ce que mettent leurs concurrentes allemandes, américaines et japonaises dans la R-D.

Le taux d'application des nouvelles technologies aux procédés industriels au Canada est alarmant. Selon une enquête menée en 1989, moins de la moitié des fabricants canadiens n'avaient pas mis en œuvre une seule des 22 principales technologies de fabrication, comme celles touchant la robotique et les lasers, qui sont pourtant la clé de la productivité dans les années 90.

Il y a cependant quelques points reluisants. Les dépenses de R-D du Canada dépassent la moyenne des pays de l'OCDE dans les secteurs de haute technologie comme l'électronique, l'aérospatiale et l'informatique. De plus, malgré la récession, la R-D dans le secteur privé au Canada a progressé de 6,5 p. 100 par année.

Les entreprises qui investissent dans la R-D obtiennent un rendement. Inverpower Controls Ltd., un fabricant de matériel électronique de puissance, de Burlington, investit 30 p. 100 de son chiffre d'affaires -- soit près de 3,5 millions de dollars par année -- dans la R-D. Son investissement rapporte. Les ventes d'Inverpower augmentent chaque année, et 70 p. 100 d'entre elles sont destinées à l'exportation.

Ballard Battery Systems Corporation a investi pendant 10 ans dans la mise au point d'une pile au dioxyde de lithium qui a une durée de vie de 10 ans, et qui peut fonctionner à des températures s'échelonnant de -40 à +50 °C. Ballard exporte 80 p. 100 de sa production et détient 13 p. 100 de la part du marché nord-américain, malgré une rude concurrence des géants américains dans ce domaine.

À Gloucester, tout juste à l'extérieur d'Ottawa, la firme State of the Art Electronik établit les normes des systèmes professionnels de haut-parleurs pour les studios d'enregistrement et les radiodiffuseurs. L'entreprise travaille avec le Canadian Research Consortium et le Conseil national de recherches à des activités de R-D qui l'aideront, elle et d'autres entreprises canadiennes, à conserver la tête dans ce secteur technologique.

Nombre de petites et moyennes entreprises trouvent difficile de financer la R-D, qu'elle soit liée aux produits ou procédés. Le réseau universitaire de 15 centres d'excellence offre aux entreprises l'accès à des établissements de recherche qu'ils ne pourraient se permettre de construire ou de financer par leurs propres moyens.

Dans les mois qui viennent, le gouvernement fédéral lancera une nouvelle initiative offrant un accès analogue aux